

RELANCE ÉCONOMIQUE : REGARD CROISÉ SUR LE SECTEUR AÉRONAUTIQUE

En réponse à la crise économique engendrée par la pandémie, la **Chambre de commerce du Montréal métropolitain (CCMM)** a initié cet automne le mouvement *Relançons Montréal* qui a pour objectif de mobiliser tous les acteurs de l'écosystème du Grand Montréal pour la relance des secteurs stratégiques de la métropole. Au menu, 15 secteurs-clés de l'économie ont été retenus, pour lesquels des forums stratégiques et des plans d'actions sectoriels sont déclinés afin de proposer des pistes concrètes aux acteurs de l'industrie et des gouvernements.

Le 2 novembre dernier, l'AWEX Montréal participait au **forum stratégique sur l'aérospatial** : compte-rendu et éléments de comparaison du soutien des autorités du Québec et de la Wallonie en la matière.

ÉTAT DES LIEUX : UN SECTEUR STRATÉGIQUE FORTEMENT IMPACTÉ

Rappelons tout d'abord que Montréal occupe une place importante dans l'échiquier mondial du secteur aéronautique. Avec le constructeur national Bombardier, la présence d'Airbus et les sièges de l'Association internationale du transport aérien (IATA) et de l'Organisation de l'aviation civile internationale (OACI) sur son territoire, Montréal se positionne en effet comme la troisième capitale mondiale de l'aéronautique derrière Toulouse et Seattle. Pour sa

part, le transporteur national Air Canada se classait au quatrième rang parmi les compagnies aériennes affichant la plus forte croissance dans le monde avant la pandémie.

L'arrêt brutal des liaisons aériennes et la baisse de 90 % du trafic passager mondial ont engendré des conséquences sur tout un écosystème : aéroports désertés, unités de production et d'entretien fonctionnant à régime réduit (plus de 200 entreprises composent ce secteur, **parmi lesquelles la belge SONACA**). Tout ceci a lourdement affecté, en aval, un bouquet d'acteurs allant du commerce de proximité à la restauration, de l'hôtellerie à l'événementiel. C'est en outre toute la stratégie d'internationalisation de Montréal qui se voit frappée de plein fouet.

Bien intégrée à la chaîne de valeurs mondiales, l'industrie aéronautique n'est autre que le premier secteur d'exportation du Québec avec un volume annuel de 14 milliards \$ CAD en 2019. Alors qu'elle connaît une concurrence acerbée et que les grandes nations aéronautiques volent au secours de ce secteur stratégique sous forme de prêts, garanties ou subventions (les USA ont alloué 50 milliards \$ US au soutien de leurs transporteurs nationaux, les britanniques ont accordé 600 millions £ au transporteur Easy Jet), les acteurs du Forum montréalais regrettaient le manque de soutien d'Ottawa au secteur.

Un exemple de paradoxe que crée cette situation : alors que la baisse d'activité crée les conditions idoines pour réaliser des travaux d'entretien des

pistes, l'Aéroport de Montréal Trudeau ne dispose pas des liquidités nécessaires et se concentre sur sa survie.

À l'heure d'écrire ces lignes, des négociations pour un appui du gouvernement canadien auprès des compagnies aériennes nationales seraient cependant en cours. Gageons qu'elles aboutiront à des résultats pour assurer l'essor de partenariats québéco-wallons à l'avenir.

PLAN D'ACTION MONTRÉLAIS

Pour faire face à ces enjeux, la CCMM et la grappe québécoise de l'aérospatiale Aéro Montréal proposent aux industriels et pouvoirs publics les pistes d'action suivantes :

- Développer une proposition intégrée de **Recherche & Développement** stratégique pour le développement de l'**avion «vert»** et de ses composants ;
- Intégrer les **nouvelles technologies** en ingénierie de fabrication ;
- Accentuer les efforts en vue d'assurer l'attraction et la rétention de talents et favoriser le rehaussement des compétences ;
- Adopter rapidement une ambitieuse **politique canadienne** de l'aérospatiale axée notamment sur les technologies du futur qui contribueront à réduire l'empreinte carbone ;
- Assurer un **financement** des entreprises aérospatiales et soutenir les efforts de développement des entre-

prises dans les **secteurs de la défense et de l'espace** ;

- **Reprendre de manière sécuritaire les vols** intérieurs et internationaux ;
- Appuyer financièrement les **transporteurs canadiens et les aéroports**.

ET DU CÔTÉ WALLON ?

Confronté à un impact négatif similaire, le gouvernement wallon a annoncé en octobre 2020 l'octroi d'une subvention de 41 millions € au secteur aéronautique pour financer les 18 premiers mois d'un projet de recherche visant à aider les entreprises du secteur à développer des

projets plus respectueux de l'environnement et éviter une fuite des cerveaux.

En effet, en vue d'atteindre les objectifs environnementaux de neutralité carbone fixés par l'Europe pour 2050, ce projet rassemble les trois grandes entreprises présentes en Wallonie - SAFRAN, SONACA et THALES - ainsi que plusieurs PME et centres de recherche ; il vise à établir les bases technologiques indispensables pour soutenir cette transition environnementale. Des ruptures technologiques seront ainsi explorées à travers des recherches sur de nouveaux systèmes d'énergie, la mutation de l'architecture des avions vers des structures ultralé-

gères et l'analyse de l'empreinte écologique de la totalité du cycle de vie des avions.

Précédemment, au mois d'août 2020, le gouvernement fédéral belge avait approuvé un prêt de 290 millions € à Brussels Airlines pour traverser la crise.

Sources :

- Plan d'Action pour renforcer les secteurs de l'aérospatiale et du transport aérien, CCMM et Aéro Montréal, novembre 2020
- [Subvention octroyée par le gouvernement wallon](#)

